



N° 80/06 - 14 mai 1980

## LES MUSULMANS ET LE DIALOGUE ISLAMO-CHRETIEN DEUX TEMOIGNAGES

### CHRETIENS ET MUSULMANS SUR LA VOIE DU DIALOGUE

**Mohamed TALBI**

*Ces réflexions ont été publiées dans Jeune Afrique, n° 960, 30 mai 1979, pp. 62-63, et reproduites avec l'aimable autorisation de cette revue dans les Notes et documents de la revue Islamochristiana, n° 5 (1979), de l'Institut Pontifical d'Etudes Arabes, 49 Piazza S. Apollinare, 00186 Roma.*

"Les religions ont semé parmi nous la haine.  
Et nous ont légué tout un héritage de discordes".

C'est le cri d'amertume et de désespoir que poussait, au XI<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, le poète syrien Al-Maarri. Où en sommes-nous, aujourd'hui, au seuil de l'an 2000 ? Force nous est de constater que les conflits n'ont fait que s'amplifier. Depuis, il est vrai, les idéologies ont largement pris le relais et ne se sont guère mieux comportées. Mais ce n'est là qu'une maigre consolation pour les religions qui, du reste, continuent à avoir leur part dans les tensions meurtrières.

Dans ce contexte, la foi ne doit-elle pas s'interroger ?

Pour devenir praxis, pour être agissante et influente, la foi doit nécessairement transiter par les cœurs des hommes qu'elle n'arrive pas toujours à convenablement éclairer. Certes, elle a inspiré quelques-uns des plus beaux élans et a contribué d'une façon décisive à l'évolution de la conscience morale. Mais que de fois aussi, en chemin, n'a-t-elle pas été déviée et dénaturée en traversant nos prismes déformants ? Le problème mérite une réflexion qui ne doit plus exclure aucune forme de foi, voire aucune idéologie. Ne sommes-nous pas, aujourd'hui plus que jamais, embarqués tous ensemble, pour le meilleur et pour le pire, sur le même vaisseau spatial qu'est notre minuscule planète ? Une erreur de navigation, et voilà notre trajectoire commune compromise.

C'est sans doute cette conscience de la nécessité de répondre par une réflexion globale à des défis universels qui a amené le Conseil Mondial des Eglises à créer un département spécial le D. F. I. (Dialogue with People of Living Faiths and Ideologies), consacré au dialogue avec toutes les formes de foi et toutes les idéologies. Sous ses auspices, plusieurs rencontres ont rassemblé, entre autres, Chrétiens et Musulmans. La dernière en date est celle qui, sous la forme d'un comité préparatoire, a eu lieu du 12 au 14 mars à Genève.

Le Christianisme et l'Islam ont en effet des responsabilités particulières. Non seulement en raison du nombre de leurs adeptes et du poids de leurs héritages respectifs dans la civilisation universelle. Mais aussi, et surtout en fonction de leur pouvoir de stabilisation ou de déstabilisation, d'évolution ou de régression, de blocage ou de dynamisation, dans nos sociétés contemporaines. Que l'on pense à Chypre, au Liban, aux Philippines, à l'Iran, pour ne citer que quelques exemples parmi les plus brûlants. Il n'y a certes pas de solution miracle. Mais le dialogue est l'un des moyens les plus puissants d'analyse, de clarification, de rénovation et de rapprochement.

Or, malheureusement, le dialogue soulève aujourd'hui beaucoup de suspicion et s'empêtre déjà dans les hésitations et les réserves. La ligue islamique mondiale n'a pas cru devoir envoyer de représentant à la réunion préparatoire de Genève. Pourquoi ? Aux Yeux de beaucoup, le dialogue n'est qu'un instrument nouveau, plus adapté à notre temps et plus sophistiqué, au service de vieux objectifs; il ne serait qu'un moyen plus subtil et plus astucieux mis au service du prosélytisme de toujours. On ne dialoguerait avec l'autre que pour mieux l'investir du dedans, le piéger et le convertir.

Certains écrits, même enrobés dans le coton d'une certaine phraséologie qui en atténue le tranchant, ne laissent, hélas ! aucun doute à ce sujet.

Une activité missionnaire, appuyée sur un corps de spécialistes nombreux, bien entraînés et dotés de moyens matériels puissants, renforce et justifie ces craintes. Avec toutes sortes d'appâts, certains pêchent encore des âmes dans les eaux troubles de la misère. Est-ce digne de la foi ? La fin justifie-t-elle tous les moyens... particulièrement lorsqu'on s'adresse à des sous-développés ?

En fait, comme nous l'avons souligné, dès 1972, dans Islam et Dialogue, réflexions sur un thème d'actualité (Tunis, M. T. E. ), l'Islam et le Christianisme, qui sont des religions également universalistes, peuvent difficilement, sans se renier, renoncer à transmettre un message. Si on n'y prend garde, tous deux recèlent, en puissance, de très réelles virtualités de conflits. Ces conflits, qui ont assombri leurs relations dans le passé, risquent d'autant plus de resurgir que les deux spiritualités sont encore en compétition en Afrique, en Asie, et ailleurs aussi. Les frontières ne sont pas encore stabilisées.

D'où la nécessité, pour tous, d'une stricte déontologie de l'apostolat. A notre sens, le Christianisme, tout comme l'Islam, doit s'abstenir de toute action organisée et concertée pour exploiter la détresse et le besoin d'assistance en vue de convertir.

Le seul apostolat digne de la foi, et qui respecte la liberté humaine, est celui qui s'exerce par l'information objective - à travers l'écrit ou les médias - et par le témoignage de vie. Beaucoup d'hommes d'Eglise, de toutes les Eglises, suivent cette règle en pays d'Islam où ils sont accueillis en amis sincères. Il faut que cette règle se généralise pour que la page des polémiques et de l'esprit de croisade - dans les deux sens - soit définitivement tournée, et celle du dialogue résolument ouverte. Sinon, de fil en aiguille, d'action en réaction...

Le dialogue est porteur d'espoir. Il est état d'esprit et ouverture, sans arrière-pensée ni restriction mentale, sur l'autre tel qu'il est et tel qu'il se veut être. Il doit aider toutes les formes de foi à purifier et renforcer leur rôle fondamental de fécondants d'âmes : au service d'une "hominisation" (comme disait le père Teilhard de Chardin) toujours plus poussée de notre humanité individuelle et collective. Facteur d'équilibre et d'enrichissement réciproque interne et externe, à la compétition dangereuse et stérile, il doit substituer une fructification en commun, harmonieuse et accélérée, de nos patrimoines spirituels, dans le respect des caractéristiques de chacun.

A Genève, on a insisté sur la nécessité de multiplier et de varier les contacts préliminaires pour mieux préparer les prochaines rencontres. Elles doivent être précédées par des consultations à l'intérieur de chaque communauté, sous les auspices des organismes les plus appropriés et les plus représentatifs. Ainsi, il sera aisé de passer à la seconde phase, celle des échanges d'informations et de la coopération dans les domaines d'intérêt commun.

Une longue liste de sujets de discussion possible - non limitative et encore moins exhaustive - a été élaborée : l'Etat musulman et les droits de l'homme; Arabes chrétiens et Arabes musulmans vivant ensemble; religion et éducation; les valeurs de la vie familiale dans une perspective culturelle; aspirations communes des Chrétiens et des Musulmans pour Jérusalem; valeurs chrétiennes et valeurs musulmanes dans l'enseignement; foi et spiritualité dans le monde moderne; éthique et pratique des programmes d'assistance économique; rénovation du système bancaire; la foi, la science et l'avenir.

Tous ces sujets, et d'autres éventuellement, pourraient faire l'objet de discussions communes à divers niveaux et sous différents auspices. Ils doivent préparer la troisième phase, celle d'une conférence internationale islamo-chrétienne sur le thème "Chrétiens et Musulmans vivant ensemble". Cette conférence est prévue pour 1981.

Au moment où, avec la complicité objective d'intégristes musulmans d'un autre âge, certains mass media donnent de l'Islam la caricature la plus rétrograde, le comité préparatoire de Genève est un symbole et un espoir. Un symbole de sérénité et d'ouverture; un espoir de coopération dynamisante de l'histoire. Certes, pour deux religions qui ont derrière elles un lourd passif, et sous les yeux un contentieux encore ouvert, travailler en commun n'est pas facile. Mais le dialogue est aujourd'hui sur la voie. Quelles que soient les difficultés présentes ou à venir, les efforts, pour le bien de tous, se poursuivront.

## 10 ANS DE DIALOGUE ISLAMO-CHRETIEN

Section d'Etudes du Bureau de Paris  
de la Ligue Islamique Mondiale

*Nous reproduisons, in extenso, le texte même de la Section d'Etudes, avec ses notes numérotées avec les chiffres usuels. Un prochain numéro de Se Comprendre se propose de fournir toutes les informations nécessaires concernant la Ligue Islamique Mondiale, qui a son siège à La Mecque. On a cru utile, pour l'information du lecteur, d'ajouter quelques notes propres qui sont numérotées avec les lettres de l'alphabet.*

1. A Bruxelles, capitale de la Belgique, existe un Centre International d'Information et de Recherche dirigé par des Jésuites (ceux-ci, parmi les Ordres Catholiques, sont connus pour leur attachement à l'organisation et leur obéissance envers leurs supérieurs). De ce Centre sortent périodiquement des études et des publications parmi lesquelles l'étude que nous commentons ici.
2. Le titre de cette étude est : "Le Dialogue islamo-chrétien des dix dernières années". Elle a été publiée dans le numéro 74 de la Revue bimestrielle du Centre intitulée : "Pro Mundi Vita" (Septembre-Octobre 1978)<sup>1</sup>.
3. Ce numéro englobe les dialogues les plus importants quise sont tenus à Genève (1969), Rome (1970), Riyad et Broumana (Liban 1972), Akra (Ghana), Cordoue, Le Caire, Genève, Paris, Strasbourg, Rome, Tunis (tous ces derniers en 1974), Hong-Kong (1975), Tripoli et Genève (1976), Cordoue, Rome et Beyrouth (1977) et Le Caire (1978).

Il y a eu sans nul doute entre les Chrétiens et les Musulmans de nombreuses autres rencontres non mentionnées dans l'étude, étant donné la difficulté d'en faire un inventaire exhaustif : beaucoup de penseurs chrétiens ont en effet jugé bon de s'ouvrir à l'Islam et de dialoguer avec les Musulmans depuis que le Vatican a publié son petit livre encourageant au dialogue et paru à Rome en 1969 sous le titre : "Orientations pour un dialogue entre Chrétiens et Musulmans". Ils ont alors organisé de nombreux dialogues dans leurs Instituts, leurs Centres et leurs Universités dans tous les pays, et il est bien sûr difficile de les énumérer en totalité.

4. On peut se demander quelles sont les motivations de ces dialogues et quelles en sont les règles de base.

En ce qui concerne les motivations, certains disent qu'il y a derrière ces dialogues des intérêts et des profits qui échappent au regard des participants. D'autres disent : ce sont des tentatives non pour convertir les Musulmans au Christianisme, mais pour les faire douter de leurs convictions, du Coran et du Prophète. L'opinion la plus fréquente est que le dialogue avec les Musulmans est un prolongement naturel et logique du désir louable manifesté par l'Eglise d'ouverture à toutes les

<sup>1</sup> Intitulé "Le dialogue islamo-chrétien des dix dernières années", ce numéro de 58 pages de Pro Mundi Vita a été rédigé par Maurice BORRMANS. Il existe aussi en traductions anglaise (The Muslim-Christian Dialogue of the last ten Years), allemande (Der Christlich-Islamische Dialog der Letzten zehn Jahre), hollandaise (De Islamitisch-Christelijke Dialoog van de Laatste tien Jaar) et espagnole. Un résumé en a été fourni aux lecteurs de Comprendre, dans la première partie du Document 79/3 du 23 mars 1979, sous le titre Le Dialogue actuel de l'Eglise catholique avec les Musulmans, repris de la revue helvétique Conscience et liberté.

religions et de collaboration avec elles - lorsque cela est possible - afin de résoudre les plus grands problèmes de notre époque tels que la pauvreté, la maladie, le sous-développement, la guerre, les agressions, les violations de territoire et la discrimination de races, de couleurs et de nationalités. Toutes les religions révélées ont déjà répondu à ce désir, en particulier 1. \* religion islamique qui estime que contribuer à la résolution de ces graves problèmes, c'est manifestement réaliser les buts de l'Islam et servir les créatures : "Les créatures sont toutes "famille" à la charge de Dieu et la plus aimée de Ses créatures est celle qui est la plus utile à Sa famille" ainsi que l'a dit le Prophète, que Dieu lui accorde la Grâce et la Paix.

En ce qui concerne les règles de base de ces dialogues religieux, les plus saillantes sont au nombre de trois :

- a. Une religion qui, accepte le voisinage des autres religions et admet leur légitimité (ainsi que l'a fait l'Islam depuis le début de son apparition) est plus capable de dialogue, de tolérance et de compréhension des vues des "autres" que les religions qui ne reconnaissent pas l'Islam.
  - b. Une religion qui donne pouvoir à la raison pour comprendre l'univers, méditer sur la création des cieux et de la terre et expliquer les Lois divines, est plus que tout autre capable de dialogue, car le dialogue est discussion s'appuyant sur la raison et argumentation exigeant des preuves logiques.
  - c. Le dialogue est réussi et fructueux lorsque les participants sont compétents et connaisseurs, lorsqu'ils ont une intention pure et qu'ils sont présents au dialogue non pour diminuer la religion de l'interlocuteur ni pour la calomnier mais seulement pour développer les aspects beaux et attrayants de sa religion qui sont restés cachés à l'interlocuteur (par ignorance, déformation ou pure invention calomnieuse). Lorsque l'interlocuteur connaît les caractéristiques de la religion de l'autre, il est plus facile de collaborer avec lui à la résolution des grands problèmes de notre époque cités plus haut.
5. Les trois règles de base que nous venons de mentionner ne gênent en rien la religion islamique. Nous voyons en effet que l'Islam appelle à discuter de la meilleure manière et à dialoguer, cela depuis son apparition c'est-à-dire depuis quinze siècles. Dieu, qu'Il soit exalté, a dit dans Son Livre : "Dis (aux Chrétiens et aux Juifs) : "O vous qui avez reçu l'écriture, adoptons une formule valable pour nous et pour vous (impliquant) que nous n'adorerons que Dieu, que nous ne lui associerons rien d'autre, que nous ne prendrons point les uns parmi les autres des maîtres en dehors de Dieu" (Coran S. 3, V. 64).
6. A l'époque moderne sont apparus à propos du dialogue divers livres parmi lesquels le plus important et le plus profond est "La Manifestation de la Vérité" (Izhâr el-Haqq) du Cheikh Rahmatullah Ben Khalil Al-Hindi décédé à La Mecque en 1308 de l'Hégire, c'est-à-dire il y a à peu près un siècle. Le Cheikh Rahmatullah a écrit son livre à la suite d'une confrontation entre lui et le pasteur missionnaire Wonder, confrontation qui eut lieu le 1er avril 1854 à Khan Abdelmassih dans le quartier Akbar Abad de la ville d'Agra en Inde. Un grand nombre de gouvernants, de diplomates, de savants religieux et de journalistes y furent présents et le dialogue se fixa autour des questions de "l'abrogation", "l'altération" des Textes Sacrés, la "Divinité du Christ", la "Trinité", la Révélation coranique et la Mission prophétique de Mohammed (sur lui la Grâce et la Paix)<sup>2</sup>. Le lecteur du livre "Manifestation de la Vérité" se rend compte que l'auteur a profondément et sérieusement étudié tous les Textes Sacrés avant de s'engager à dialoguer avec les spécialistes de ces Textes.

Parmi les livres récents tombés entre nos mains, nous trouvons "Dialogue entre les religions" (Al-hiwar bayna al-adyân)<sup>3</sup> du Docteur William Soleiman préfacé par le Docteur Abdelaziz Kamel<sup>4</sup>.

<sup>2</sup> "La Manifestation de la Vérité" (Izhâr al-Haqq) du Cheikh Rahmatullah Ben Khalil al-Uthmani al-Qairanawi : préface du Dr Abdelhalim Mahmoud, Cheikh de l' Université al-Azhar; revu et corrigé par Mohammed Kamal Farraj, Presses du Mana-rat, Egypte 1398 H. /1978.

<sup>3</sup> Edité par le Comité Général Egyptien du Livre, Le Caire, 1976.

<sup>4</sup> Une recension a été faite de ce livre dans le n° 3 (1977) de la revue de l' I. P. E. A. (Rome), Islamochristiana, pp. 241-244.

C'est une étude s'appuyant en particulier sur l'expérience égyptienne de cohabitation quotidienne de plusieurs communautés. Nous trouvons aussi le livre "L'appel de la Vérité" (Da'wat al-Haqq) du - Professeur Husein Abdelaziz Mansour (publié par Dal al-Ittisam au Caire) qui est du même genre que le livre "Manifestation de la Vérité" mais avec un renouvellement quant à la présentation, au style et à l'appel.

La plupart des études et des discussions survenues au cours de certains dialogues importants et récents ont été réunies dans des livres et des publications parus en langue arabe, française ou anglaise. Nous citerons entre autres "Colloques de Riyad, de Paris, du Vatican, de Genève et de Strasbourg sur le dogme musulman et les droits de l'homme en Islam". C'est une description succincte des discussions organisées autour des droits de l'homme en Islam dans les colloques de Riyad (23 mars 1972) et les rencontres de Genève, Paris, Strasbourg et Rome (1974). La délégation islamique y était présidée par Son Excellence Cheikh Al-Harakane, Secrétaire Général de la Ligue Islamique Mondiale, qui était alors Ministre de la Justice en Arabie Saoudite<sup>5</sup>, Il y a aussi un recueil des conférences données en arabe et en français au cours des rencontres de Carthage, Hammamet et Qairouan en 1974<sup>6</sup> ainsi que le livre paru à Tripoli (Libye) et résumant les résolutions et recommandations décidées au colloque du dialogue islamo-chrétien (Safar 1396/Février 1976)<sup>7</sup>.

7. On peut aussi faire entrer dans le cadre du dialogue islamo-chrétien les livres et les études qui, sans résumer les dialogues ni en apprécier la valeur, appellent les hommes à ce dialogue et montrent ses bienfaits ainsi que sa nécessité à notre époque. Parmi ces publications, nous citerons le livre du Dr Maurice Bucaille sur "La Bible, le Coran et la Science"<sup>8</sup>, le livre du Professeur suisse Marcel Boisard "L'Humanisme de l'Islam"<sup>9</sup>, le livre de l'orientaliste suisse Roger du Pasquier "Découverte de l'Islam"<sup>10</sup> et l'article écrit par le Comte Jean Lionel d'Estry après son entrée en Islam, intitulé "Lettre ouverte aux Chrétiens" et paru dans le journal "Le Maghreb"<sup>11</sup>.

Le poète musulman Omar Baha El-Amiri, professeur à "Dar el-Hadith al-Hasaniat" à Rabat a produit une étude manuscrite remarquable au sujet du dialogue, de ses significations les plus étendues, ses divers genres, ses domaines, ses avantages et ses dangers. Nous espérons qu'elle sera prochainement imprimée et publiée afin que tout le monde puisse en profiter.

8. L'étude dont nous parlons ici, quant à elle, est une appréciation des rencontres qui ont eu lieu depuis 10 ans dans le monde islamique et en Occident. Elle aborde plus particulièrement les points suivants :
  - a. Description introductive de la religion islamique et des relations entre l'Eglise et les Musulmans.
  - b. Dimensions du dialogue à notre époque - Les déclarations et les écrits qui y invitent - Le dialogue dans la vie quotidienne des hommes - Le dialogue officiel et organisé.
  - c. Enumération des rencontres au cours desquelles ont eu lieu les principaux dialogues.
  - d. Chances de succès des dialogues - Limites restreignant l'activité des rencontres organisées = Qualités requises de ceux qui en prennent l'initiative - Mention des sujets choisis pour le dialogue - Mesures d'organisation prises pour préparer les rencontres - Questions exigeants une réponse comme par exemple :

---

<sup>5</sup> Publié en arabe, français et anglais, par Dâr al-Kitâb al-Lubnâni (Beyrouth). Plusieurs éditions depuis 1975.

<sup>6</sup> Imprimerie officielle de la République Tunisienne, Tunis, 1976.

<sup>7</sup> Editions du Gouvernement, Tripoli, 1976.

<sup>8</sup> Editions Seghers, Paris, 1976. Une longue recension et une évaluation critique ont été fournies de ce livre dans le numéro Comprendre, série jaune, n° 69 (23/13/77) (15 p.) par Frère Christian-Marie.

<sup>9</sup> Editions Albin Michel, Paris, 1979.

<sup>10</sup> Publié par la Fondation Islamique de Genève, Editions des 3 Continents.

<sup>11</sup> Numéro 13 du 13/8/79, Rabat.

- les relations historiques du passé ont-elles une influence sur les dialogues actuels ?
  - les dialogues sont-ils libres et spontanés ou expriment-ils des points de vue officiels ?
  - quelle est aujourd'hui la portée politique des dialogues ?
  - l'honnêteté et l'impartialité sont-elles les guides de tous les interlocuteurs et sont-ils vraiment disposés à s'écouter les uns les autres ?
  - ont-ils la capacité de dépasser leurs points de vue personnels ?
  - enfin les rencontres organisées sont-elles une occasion d'échange d'idées et de véritables dialogues ou bien seulement une succession d'orateurs exposant *des* sujets et des études sans qu'il y ait échange et enrichissement mutuel ?
- e. Que faut-il faire dans l'avenir pour mener le dialogue à la réussite, en particulier en *ce* qui concerne l'organisation des travaux et le choix des sujets de discussion ?
9. Le professeur qui a réalisé cette étude (et nous pensons qu'il fait partie des hommes d'Eglise) estime que les rencontres qui ont eu lieu depuis 10 ans ont été dans l'ensemble utiles, et qu'elles se sont déroulées dans un climat de courtoisie et de politesse où les règles de la discussion ont été respectées et que ni les inimitiés religieuses passées ni les relents du colonialisme occidental en Afrique et en Asie n'ont gâté. Il estime aussi que ces dialogues ont clairement manifesté des deux côtés l'ignorance de la religion de l'autre et que la répétition des rencontres contribue à faire disparaître cette ignorance. Mais ces dialogues ont en même temps révélé que beaucoup d'importantes croyances, de valeurs morales, d'idéaux et de droits de l'homme sont communs aux religions révélées, et peuvent être une base solide pour une compréhension mutuelle et une action commune dans l'avenir.
10. Le reproche le plus clair fait par le professeur à certains interlocuteurs musulmans est leur peu de respect des horaires (certains arrivent en retard à la rencontre, d'autres dépassent le temps de parole imparti) et le manque d'attachement au sujet (ils négligent le sujet fixé et parlent de choses générales, ou bien ils ne répondent à la question précise posée qu'après avoir passé en revue le sujet tout entier et sous tous ses aspects, ne répondant ainsi à la question qu'après un long exposé, *ce* qui est une perte de temps et de force pour la discussion, *ce* qui restreint la valeur de la réponse, fatigue la plupart des auditeurs et ramène toujours les mêmes propos).
11. Le professeur reproche aussi aux dialogues dans leur ensemble de comporter de nombreux sujets et d'avoir des ordres du jour trop longs, en sorte ° que chaque sujet ne reçoit pas l'étude et le temps qu'il mérite. Il fait aussi allusion à certaines difficultés d'organisation comme le fait que deux présidents représentant les deux côtés soient associés dans l'organisation de la réunion. Il mentionne également certaines difficultés linguistiques et il note que les deux interlocuteurs ne sont pas d'accord sur les concepts, l'emploi des mots et des termes techniques et le sens des expressions, ce qui amène obscurité, confusion et incompréhension. Cette incompréhension augmente encore lorsque la traduction instantanée d'une langue à l'autre est faible, sans précision dans les mots ni clarté dans le sens.
12. Celui qui lit l'étude avec soin et concentration voit clairement que son auteur possède une grande richesse de renseignements sur les faits importants de *ces* rencontres comme sur certains détails précis et qu'il s'appuie sur les Centres de Documentation et les nombreuses études que possèdent le Vatican et les grandes institutions ecclésiastiques. Il apparaît au lecteur que le professeur tient à faire aboutir son étude à des résultats positifs et utiles, et c'est pour cela qu'il évite de mentionner des vérités gênantes pour l'Eglise en *ce* qui concerne ses relations avec l'Islam dans le passé et actuellement encore dans quelques pays. Aussi la finesse et l'habileté d'expression sont-elles plus évidentes dans l'ensemble de cette étude que le désir d'impartialité ou de neutralité.
13. En ce qui concerne les reproches faits aux Musulmans par l'auteur, ils peuvent se vérifier tant pour les Musulmans que pour les non-Musulmans. Tous ceux qui assistent fréquemment aux conférences internationales connaissent cet état de fait. Ajoutons à cela que la plupart des Musulmans qui ont participé aux dialogues - en dehors des dialogues organisés comme les

Colloques de Riyad, de Tripoli ou autres - ont été choisis par la partie chrétienne pour le dialogue sans que les organisations islamiques les aient proposés pour cette tâche.

14. Le Bureau de Paris pense que la Ligue Islamique Mondiale a raison d'accueillir favorablement le dialogue par désir d'une action commune et d'une coopération, de même qu'il pense qu'elle a raison de ne participer à une rencontre qu'à condition qu'elle soit associée à l'établissement de l'ordre du jour et au choix des interlocuteurs, et à condition qu'aucun compte rendu ou livre ne sorte de la rencontre sans qu'il ne lui ait été présenté et qu'elle n'ait donné son accord sur ce livre ainsi que sur la liste des personnes et des associations auxquelles il serait bon de l'envoyer. La Ligue ne pose ces conditions que par désir de la réussite du dialogue.
15. L'étude sur le dialogue islamo-chrétien durant les 10 dernières années est un travail précieux et utile, pour la préparation duquel le professeur doit être remercié. Il doit également être félicité pour sa capacité d'étude et de recherche, et pour avoir pu résumer des piles de comptes rendus, d'études, de résolutions et de recommandations en une petite étude ne dépassant pas 60 pages. Le Bureau pense que tout Musulman participant au dialogue et désirant bien comprendre le point de vue chrétien doit absolument lire avec sérieux et concentration cette riche étude. Il serait peut-être utile de la traduire en arabe, mais cette traduction serait très difficile et ne pourrait être entreprise que par quelqu'un possédant parfaitement la langue française, connaissant très bien la religion chrétienne, ayant une vaste connaissance de l'histoire de l'Eglise et de ses modes d'expression, ainsi qu'une science solide du sens des mots et des termes techniques utilisés. Et c'est Dieu qui est le Savant, Celui à qui on demande l'aide.

Safar 1400/Janvier 1980

